

H.L. Arnold et T. Buck, éd. *Positionen des Dramas : Analysen und Theorien zur deutschen Gegenwartsliteratur/*. État du théâtre : analyses et théories à propos de la littérature allemande contemporaine, Beck'sche Schwartz Reihe, Bd 163, München, Beck, 1977, 289 p.

Trudis Reber

Volume 18, numéro 1, printemps-été 1985

Théâtre et cinéma : un miroir de l'Allemagne

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/500684ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/500684ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Reber, T. (1985). Compte rendu de [H.L. Arnold et T. Buck, éd. *Positionen des Dramas : Analysen und Theorien zur deutschen Gegenwartsliteratur/*. État du théâtre : analyses et théories à propos de la littérature allemande contemporaine, Beck'sche Schwartz Reihe, Bd 163, München, Beck, 1977, 289 p.] *Études littéraires*, 18(1), 199–200. <https://doi.org/10.7202/500684ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

H.L. ARNOLD et T. BUCK, éd. **Positionen des Dramas: Analysen und Theorien zur deutschen Gegenwartsliteratur/**. État du théâtre; analyses et théories à propos de la littérature allemande contemporaine, Beck'sche Schwarze Reihe, Bd 163, München, Beck, 1977, 287 p.

Ce volume continue l'analyse structurelle de la littérature allemande contemporaine, section théâtre; il est la suite de *Positionen des Erzählens (État de la prose)* dans la série Beck, volume 140.

Il est évident que le but de cette documentation n'est pas de donner un résumé de la recherche depuis 1945, mais plutôt de livrer une réflexion fondamentale à propos de l'évolution du théâtre de langue allemande après Brecht en RFA, en Autriche et en Suisse. Dans la préface, les éditeurs soutiennent que « l'histoire du théâtre ne peut être comprise qu'en relation avec les orientations sociales » (p. 5). Les contributions réunies dans ce volume veulent retracer par des analyses historiques la situation de la production scénique et sa réception. S'y trouvent Theodor W. Adorno (« Lettre ouverte à Rolf Hochhuth »), Beda Allemann (« La structure de la comédie chez Frisch et Dürrenmatt »), Karlheinz Braun (« Baraque de foire-Asyle-Auschwitz. Réflexions à propos du théâtre de Peter Weiss »), Rolf-Peter Carl (« Théâtre documentaire »), Hellmuth Karasek (« Le nouveau théâtre populaire. À la suite de Marieluise Fleisser et de Ödon von Horváth »), Günther Rühle (« De la politique au rôle d'acteur. Une décennie en rétrospective: 1965-1975 »), Claus Peymann (« Le plaidoyer de Peymann pour le théâtre d'aujourd'hui »). À l'aide de ces essais ainsi que par les propos de quelques auteurs dramatiques (Frisch, Dürrenmatt, Weiss, Handke et Kroetz) le chemin du théâtre de langue allemande est retracé, des pièces à caractère symbolique à la nouvelle subjectivité, en passant par le théâtre documentaire et le nouveau réalisme. Un tableau illustrant la chronologie des pièces de la première catégorie s'avère très utile pour une meilleure compréhension du sujet du livre. Que le théâtre de la RDA n'ait pas été inclus est justifié par les éditeurs un peu faiblement, à notre avis: « Le programme esthétique de la RDA est basé sur d'autres prémisses sociales et sur d'autres orientations » (p. 5) que ce ne fut le cas pour les trois autres pays.

Ce recueil d'essais illustre bien les difficultés que causèrent pour le théâtre en Allemagne la perte de traditions et le manque d'échanges avec la communauté internationale. Dans sa « Lettre ouverte à Rolf Hochhuth », Adorno pose la question fondamentale : comment un auteur dramatique peut-il aborder le problème de la culpabilité et de la responsabilité personnelle face à la collectivité ? L'étude de Karasek, éminemment importante, sur le « Renouveau du théâtre populaire », retrace les influences de Ödon von Horváth et de Marieluise Fleisser sur l'œuvre de Fassbinder et de Kroetz.

Ces essais des théoriciens de la littérature ainsi que ceux des gens qui font du théâtre, liés par les propos poétologiques des auteurs dramatiques qui ont influencé l'évolution du théâtre de langue allemande après 1945, soulignent au moins le fait suivant : le théâtre allemand contemporain se porte bien. Pour terminer, il est à noter que ce recueil d'essais, publié il y a sept ans, n'a rien perdu de son actualité. Les auteurs ont vu juste dans l'évaluation de l'ensemble de la situation du théâtre allemand.

Trudis REBER

M. BATZ et H. SCHROTH, **Theater zwischen Tür und Angel. Handbuch für freies Theater**. Le théâtre du dernier moment. Manuel d'un théâtre libre, Sachbuch rororo, n° 7686, Reinbek bei Hamburg, 1983, 315 p.

En France, on l'appelle le théâtre « parallèle », en Italie « vanguardia », aux États-Unis « underground » ou encore « off-off », en Angleterre « fringe theatre ». Les Allemands parlent de « théâtre libre », « alternatif » ou encore de « l'autre théâtre » pour le distinguer du théâtre traditionnel. Les auteurs ne laissent aucun doute en ce qui concerne leur attitude face à ces « îlots d'un féodalisme copié en plein XX^e siècle, marqués par la myopie et l'arrogance [...], cette institution culturelle hautement subventionnée qui produit des actions sans lendemain ; c'est la morgue » (p. 13). Batz et Schroth sont eux-mêmes profondément engagés dans la lutte pour le théâtre libre, ayant fondé en 1977 la première troupe de ce genre à Hambourg, le « Theater zwischen Tür und Angel » (à peu près : « Le Théâtre du dernier moment »). Leur livre, une sorte de *vade-mecum* pour tous ceux qui voudraient faire du théâtre libre, s'inspire clairement des principes des Stanislawski, Artaud, Grotowski et Meyerhold ; leurs idées sont redevables aux grandes troupes de renommée internationale, comme le Living Theatre, le Bread and Puppet Theatre, le San Francisco Mime Troupe, El teatro campesino, le New York Street Theatre Caravan aux États-Unis, le Théâtre du Soleil en France, ou encore le Odin teatret danois.

Ce qui frappe d'abord, c'est l'extraordinaire accessibilité du texte. Le livre se lit très agréablement d'un bout à l'autre, dans ce langage typiquement « alternatif » qui évite le jargon académique et qui s'efforce de rendre une idée à la portée de tous. Après une définition (admirable, dans sa simplicité) du théâtre libre, Batz et Schroth donnent des conseils pratiques pour les débutants : comment observer des scènes, le choix